

**H&R
BLOCK**

PRENEZ CE QUI VOUS APPARTIENT



Mardi 18 avril 2017

1 877 957-5157

Tirage 28 750 exemplaires | Volume 2 | Édition 14

**LE JOURNAL
DE L'EST**

LE GASPÉSIEN



INTERPELLATION À QUÉBEC

**Le cri du cœur
de la Gaspésie**

P. 3

Crédit photo: Nelson Sergerie



**CENTRE DE
SÉCURITÉ
MARINE**



**GRANDE PROMOTION
SUR ÉQUIPEMENT
POUR PETITS BATEAUX
DE PÊCHE**

334, BOULEVARD DE GASPÉ, GASPÉ | 418 368-6123

La Baie-des-Chaleurs veut le 50 millions \$ promis

Roxanne Langlois

CARLETON-SUR-MER - Devant la totale inertie du gouvernement dans le dossier du rail gaspésien, les élus de la Baie-des-Chaleurs exigent l'investissement initial promis de 50 millions \$ pour que puisse s'enclencher la réfection dans les meilleurs délais.

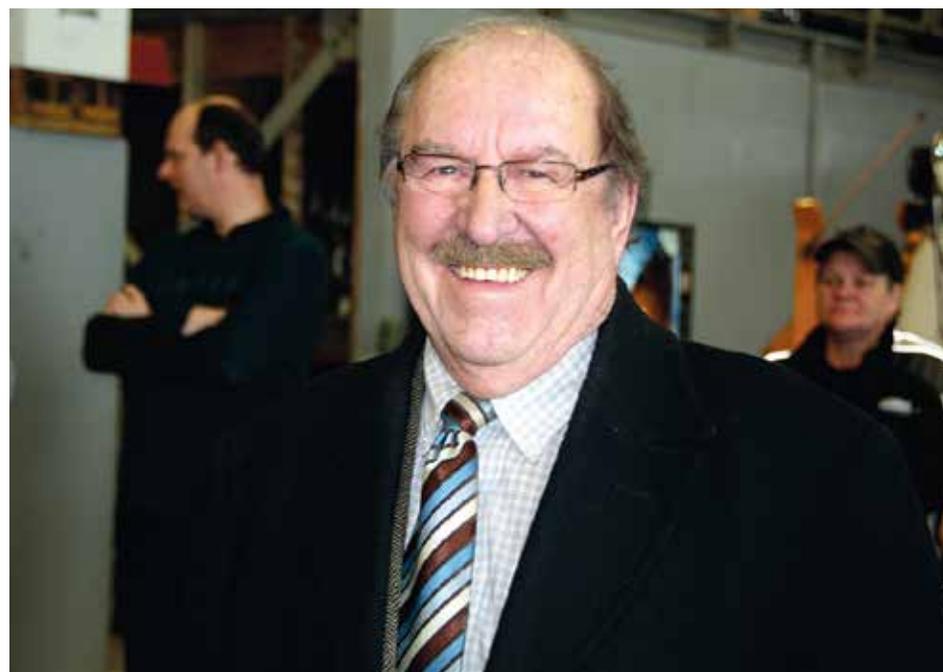
Le ministre responsable de la région, Sébastien Proulx, a récemment fait valoir à plusieurs reprises que son gouvernement était prêt à procéder à une telle annonce avant les Fêtes pour que soit de nouveau fonctionnel le réseau ferroviaire entre Matapédia et Caplan.

Si Québec tarde à confirmer un investissement, c'est que les intervenants de la région

ont, selon lui, changé leur fusil d'épaule, demandant à Québec de prioriser le transport de marchandise jusqu'à Gaspé. Devant ces affirmations répétées lors de la période d'interpellation du 7 avril à l'Assemblée nationale, les MRC de la Baie-des-Chaleurs réagissent.

Dans Bonaventure, les maires ont entériné une résolution le 11 avril demandant au gouvernement Couillard d'annoncer au moins le montant initial.

« On est prêts à accepter qu'il (le projet) se fasse par étapes. C'est pour ça que dans la résolution que l'on a adoptée ce soir, on dit au gouvernement : vous nous dites que vous avez 50 millions \$ et qu'on l'a refusé?



Jean-Guy Poirier est préfet de la MRC de Bonaventure.
Crédit : Roxanne Langlois



Le préfet de la MRC d'Avignon et président de la Table des préfets de la Gaspésie, Guy Gallant.
Crédit : Roxanne Langlois

On va voir si vous êtes sérieux », a commenté le préfet Jean-Guy Poirier.

Au même moment, dans Avignon

Les élus d'Avignon sont allés dans le même sens. Comme dans la MRC voisine, ceux-ci revendiquent désormais un premier investissement, même si ce montant ne permet pas de se rendre jusqu'à la pointe gaspésienne.

Selon le préfet, Guy Gallant, la résolution de sa MRC ne contredit pas le consensus régional, de toute façon trop ambitieux pour être réalisé en une seule année.

Si le but ultime demeure de se rendre à Gaspé, il défend que les travaux doivent débiter le plus rapidement possible afin qu'au moins une partie de la péninsule

soit desservie par le train.

« On leur dit (aux ministres) : investissez et on va travailler avec vous autres. Venez l'annoncer cet argent-là et après, on verra. Pour le moment, il n'y a rien qui se fait. »

Selon lui, les nombreux élus et intervenants qui ont fait des sorties médiatiques en faveur du « consensus Matapédia-Gaspé » ne seront pas froissés de la prise de position de la Baie-des-Chaleurs, puisqu'un projet d'une telle envergure doit se mettre en œuvre progressivement.

M. Gallant défend également qu'il importe de lancer un message clair au ministère des Transports à l'effet que la région est prête à voir le projet prendre son envol.

Sylvain Roy blâme Sébastien Proulx

Roxanne Langlois

NEW CARLISLE - Le député de Bonaventure accuse le ministre responsable de la Gaspésie, Sébastien Proulx, de ne pas livrer la marchandise.

Cette situation a atteint un niveau où Sylvain Roy commence même à croire en la nécessité de remplacer M. Proulx.

Si le député ne doute pas des compétences de l'élu, celui-ci n'est toutefois pas convaincu de sa réelle volonté de défendre la région.

« Il n'a aucune écoute, aucune compréhension de nos enjeux et à la limite, pas d'intérêt », blâme-t-il.

M. Roy ajoute que le passage du 4 avril du ministre Proulx à Carleton-sur-Mer, pour une annonce relative à la pêche sportive, est l'une des rares actions concrètes récemment mises de l'avant par Sébastien Proulx,

précisant qu'elle est loin d'être suffisante.

« Ça a été la stupéfaction, parce qu'on s'attendait à avoir des annonces plus importantes que ça. Et je lui ai dit », clame le député.

Celui-ci fait ainsi référence à la réfection du rail gaspésien, pour lequel un investissement gouvernemental est fortement attendu sur la péninsule.

Sébastien Proulx, également ministre de l'Éducation et de la Famille, a été choisi pour représenter la région le 28 janvier 2016.

Le ministre responsable de la Gaspésie, Sébastien Proulx, est vertement critiqué par le député de Bonaventure, Sylvain Roy.
Crédit : Nelson Sergerie.



POLITIQUE

Interpellation de deux heures à l'Assemblée nationale

Le cri du cœur de la Gaspésie au gouvernement Couillard

QUÉBEC – Une quinzaine d'élus gaspésiens ont lancé un véritable cri du cœur pour amener le gouvernement Couillard à se pencher sérieusement sur les problématiques régionales lors d'une interpellation à Québec, le 7 avril dernier. La question du transport, particulièrement le rail, a retenu une bonne partie de l'attention. Toutefois, le ministre régional, Sébastien Proulx, refuse toujours de donner un échéancier précis sur les investissements à venir sur le rail gaspésien.



Les élus gaspésiens ont assisté au Salon bleu de l'Assemblée nationale à l'interpellation de deux heures sous le thème « L'abandon, par le gouvernement libéral, de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ».

Crédit : Nelson Sergerie

« On est extrêmement déçu. On vient d'assister à un patinage artistique verbomoteur extraordinaire. Le ministre a tenté de jeter le blâme sur les préfets et les élus régionaux en disant qu'il n'y a pas de consensus [dans le dossier du train]. Le ministre ne prend pas ses responsabilités. C'est la vieille stratégie de diviser pour régner », déclare le député péquiste de Bonaventure, Sylvain Roy, qui souligne qu'il n'y a pas de « volonté politique » du gouvernement pour la Gaspésie.

M. Roy et ses collègues Gaétan Lelièvre de Gaspé et la caquiste Sylvie D'Amour de Mirabel, ont interpellé durant deux heures le ministre régional, Sébastien Proulx et le député des Îles-de-la-Madeleine, Germain Chevarie, sur les actions du gouvernement Couillard sur le développement de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

« Je n'ai pas eu le son de cloche d'un ministre régional qui est à l'écoute. S'il était à l'écoute, il brasserait son gouvernement pour dire écoutez, il y a un consensus régional. Il y avait une enveloppe qu'il devait venir annoncer. Parce qu'on a fait des pressions pour avoir le train de marchandise jusqu'à Gaspé sans mettre de côté le train de pas-

sagers, depuis ce temps-là, c'est silence radio. Je suis très déçue », indique la préfète de la MRC de la Côte-de-Gaspé, Délicsa Ritchie-Roussy.

Le ministre se défend

Le ministre régional se défend de se traîner les pieds. Il répète depuis décembre qu'il faut prendre le temps de refaire les études pour le train de marchandise, mais il refuse toujours de mettre un échéancier au calendrier.

« J'aimerais être capable de répondre. Mon équipe et moi faisons le travail pratiquement au quotidien sur le dossier », affirme Sébastien Proulx.

Il souhaite arriver avec divers scénarios. Un premier qui implique le transport de marchandise jusqu'à Gaspé avec un montant établi. Un second scénario indiquerait ce qui peut être fait rapidement avec les budgets disponibles au gouvernement. Et un plan pour le transport avec passagers dans une autre phase.

« Je ne crois pas possible de penser qu'on va dire aux Gaspésiens que les passagers, c'est mis de côté. Je ne crois pas possible d'améliorer les transports en Gaspésie sans



L'enjeu du rail gaspésien a retenu une fois de plus l'attention, mais les réponses de Québec ne satisfont pas les élus de la région.

Crédit : Nelson Sergerie

améliorer la mobilité des personnes. Il y a pour moi un enjeu important », dit-il.

À savoir s'il donnera une assurance pour un train de marchandise à Gaspé dans un avenir rapproché, « je pense qu'on va réhabiliter le rail dans son ensemble. Cependant, s'il y a des enjeux qui font en sorte que ce ne sera pas le cas avant un certain nombre d'années, on aura les éléments pour les justifier. Je n'aime pas placer les gens dans une situation où on crée des attentes qu'on ne pourra pas tenir », justifie M. Proulx.

Plus question de souffrir

Le préfet de la Haute-Gaspésie, Allen Cormier, a effectué une sortie percutante alors que sa MRC continue d'occuper la place peu enviable du territoire le plus dévitalisé au Québec. La fin abrupte annoncée de l'usine Orbite de Cap-Chat est le plus récent exemple des difficultés du territoire.

Il a lancé ce cri du cœur au gouvernement.

« La Gaspésie souffre, mais à partir d'aujourd'hui, la Gaspésie ne souffrira plus en silence, lance M. Cormier. Nous allons dénoncer les iniquités. La Haute-Gaspésie et la Gaspésie ont le droit au développement comme toutes les autres régions du Québec. »

« On va travailler avec les gens de la Haute-Gaspésie. On va les soutenir. Reste à voir quels sont les projets qui aujourd'hui peuvent permettre de renverser la tendance. Il y a des projets d'infrastructure, de population et d'immigration et des enjeux d'éducation auxquels je travaille déjà avec la commission scolaire », souligne M. Proulx.

« On a entendu énormément d'intentions. Mais à un moment donné, il faut qu'elles se réalisent », déclare le préfet Cormier.

POLITIQUE

Absence remarquée du président de la SCFG, Éric Dubé

QUÉBEC – L'absence du président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie (SCFG) à Québec a surpris les élus alors que la question du rail gaspésien est la priorité des priorités de la Gaspésie. Autant les députés ont été prudents dans les propos, autant la sortie de la préfète de la MRC de la Côte-de-Gaspé laisse planer un doute.

Nelson Sergerie

« Je m'attendais à ce que mon président soit ici aujourd'hui et il devait être ici. Pourquoi il n'y est pas? Peut-être qu'il a eu des pressions », tonne Délicsa Ritchie-Roussy qui est aussi administratrice à la SCFG.

Elle laisse sous-entendre que des pressions politiques auraient fait en sorte qu'Éric Dubé ait choisi de ne pas se rendre à Québec. « Lorsque tu es président et qu'un dossier aussi important que le chemin de fer, qu'on ne soit pas ici comme président et qu'on devait être là parce qu'il y avait dit qu'il y serait, on peut lui demander. »

Le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, a été plus prudent.

« On est déçu que la SCFG ne soit pas ici. Je parle en mon nom, mais beaucoup de personnes sont déçues de l'absence. Une grande partie de nos interventions portait sur le chemin de fer. On a fait des efforts pour avoir leur présence. Mais pour une raison qu'on ignore, on n'a pas eu leur présence. »

Le président se défend

Rejoint par le *Journal de l'Est*, Éric Dubé a refusé d'accorder une entrevue, mais assure qu'il n'a pas eu de pressions politiques pour justifier son absence à Québec.

Il a déjà dit par le passé vouloir sortir le dossier des mains de la politique.

M. Dubé entend avoir une discussion avec Mme Roussy lors du prochain conseil d'administration de la société, jeudi, afin d'éclaircir la situation.



L'absence du président de la SCFG, Éric Dubé, à Québec, a été remarquée.
Crédit : Nelson Sergerie